

# Aujourd'hui la Turquie

## La Francophonie

### De l'usage émancipateur de la francophonie, cette fertile utopie

Le mot « francophonie », tout comme le concept qu'il recouvre et sert à désigner, est à la fois complexe et ambigu. Complexe parce qu'il désigne un fait culturel ancien, qui culmina au XVIII<sup>e</sup> siècle, alors que l'Europe des lettrés et celle de l'aristocratie, mais aussi de la bourgeoisie « éclairée » ou... snob, avait fait du français la langue privilégiée des esprits distingués. Ambigu parce qu'il a pour autre acception le monde issu de l'ancien « empire colonial français », Québec compris !



Anne Potié

(lire la suite page II)

### Francophonie



Christine Pirel

Attachée de coopération pour le français à Institut Français d'Istanbul, elle nous parle de la francophonie en Turquie. Des établissements scolaires et universitaires qui forment un grand nombre de locuteurs français aux institutions qui apportent un soutien essentiel à la promotion de la francophonie dans ce pays

(lire la suite page III)

### Découverte



## Agenda des manifestations francophones

### ANKARA

#### Semaine de la Science

Grands moments scientifiques à travers la découverte du Planétarium Cosmodyssée III., de Célestia, simulateur spatial libre, une formation Main à la Pâte et des conférences.

Projet piloté par l'Institut Français d'Izmir, en partenariat avec le Palais de la Découverte, l'Institut Français de Turquie, le Service de coopération de l'Ambassade de France, l'Académie des sciences TÜBA et le Lycée Tevfik Fikret. Lycée Charles de Gaulle – du 7 au 11 mars

#### Contact

Institut Français d'Ankara :  
Konrad Adenauer Caddesi n°30 06550  
Yıldız Sancak Mahallesi - 312 408 82 00  
www.cclank.com

### IZMIR

#### Semaine de la Science

Les élèves et les lycéens pourront découvrir les mystères des étoiles à travers des expositions, des films, des documentaires, des ateliers, des défis scientifiques et le planétarium Cosmodyssée III.

En partenariat avec le Palais de la Découverte, l'Institut Français de Turquie, le Service de coopération de l'Ambassade de France, le Lycée Saint Joseph d'Izmir, les Ecoles Piri Reis, la Librairie Kelepir, le Lycée Charles de Gaulle, le Lycée Tevfik Fikret, le Lycée Notre Dame de Sion et le Lycée Saint Joseph d'Istanbul.

Institut Français d'Izmir – du 28 février au 4 mars



#### Philosophie pour les enfants

Oscar Brenifier, écrivain, philosophe et auteur de **Philoz'enfants**, partagera son expérience dans différents établissements scolaires francophones et à l'Institut Français d'Izmir.

#### Café littéraire

Cette rencontre sur **l'Univers du conte** est organisée en collaboration avec l'Association des professeurs de Français. Institut Français d'Izmir - 17 mars

(lire la suite page IV)

### Théâtre



Ayşe Garçin

Ayşe Garçin, professeure de français à l'Institut Français d'Istanbul et à l'Université de Galatasaray aime mettre sa passion du théâtre au service de la langue. Elle nous explique ses projets et sa vision de la francophonie.

(lire la suite page III)

### Exposition



(lire la suite page III)

## La réception des chaînes francophones en Turquie



\* Arnaud Eyssautier

Euronews, TV5 Monde et France 24 sont les trois chaînes qui proposent des programmes en langue française de part le monde. La portée et la qualité de leurs programmes, tous pensés dans le cadre d'une diffusion internationale, ne sont plus à démontrer. Encore faut-il y avoir accès...

En 2006, le ministère français de la Culture et de la Communication, via la délégation générale à la langue française et aux langues de France, estimait à 265 millions le nombre de locuteurs français à travers le monde. En Turquie, il est difficile de savoir leur nombre exact car celui-ci varie en fonction du degré de maîtrise de la langue de Molière pris en compte. Ainsi, les estimations basses font état de 100 000

personnes étant capables de parler le français en Turquie tandis que les estimations hautes sont trois fois plus élevées. Pour les plus optimistes, cette fourchette ne tiendrait compte que des locuteurs actifs (qui en ont une pratique régulière). Partant sans doute de ce constat, les chaînes francophones telles TV5 Monde ou France 24 ont investi la Turquie depuis quelques années.

(lire la suite page II)

## De l'usage émancipateur de la francophonie, cette fertile utopie (Suite de la page 1)

Pris en ce dernier sens, celui qui est aujourd'hui généralement avalisé par l'univers sociopolitique et culturel, il a perdu beaucoup de la vigueur et de la renommée qui en fit, en Turquie même, il y a peu de temps encore, non seulement le signe de la distinction mais aussi l'emblématique marqueur culturel de l'idée d'émancipation et d'ouverture d'esprit. Ce sens qui court en filigrane, c'est, plus qu'au pouvoir et à l'éclat politique des temps de Louis XIV et de Napoléon, à la qualité « illuminante » (qu'elle puise dans son origine : celle du siècle, précisément, des « Lumières ») qu'il le doit.

Sans avoir jamais atteint le statut qui fut celui du latin au Moyen Âge dans l'Europe et de l'arabe au Moyen et Proche-Orient à la même époque, cette langue gréco-latino-germanique, enrichie avec le temps de termes principalement arabes, turcs et persans a servi de support au mouvement qui, tel un tsunami, a brusquement soulevé l'écorce superficielle des mentalités du monde occidental, puis plus largement de l'ancien et du nouveau monde.

Car ce que véhiculait le français, c'était à la fois une littérature exceptionnellement

féconde et des idées qui bouleversèrent et continuent de bouleverser les idées et les sentiments de nombre d'esprits aspirant à davantage de liberté, d'indépendance. Elle servit même de levain à l'argumentation et aux discours de ceux des intellectuels « indo-chinois », « maghrébins » et plus largement africains qui s'avisèrent, au XX<sup>e</sup> siècle, de faire se fissurer la chape du colonialisme dont la France n'avait, pas plus que les autres sociétés passagèrement dominantes, la turque comprise, su se dispenser !

Il était nécessaire de commencer par évoquer cet aspect avant de passer à une « vision » plus positive de ce qu'implique ce terme et comporte son contenu philosophique, historique et même éthique.

Le français, par sa littérature même, véhicule en effet de contondantes forces émancipatrices et libératoires. La subtilité que lui ont conférée ses ordonnateurs, depuis le siècle du grammairien Vaugelas, en a fait la lan-

gue du discours, du raisonnement, disons-le sans ambages : de la clarté (au point qu'on lui dénie souvent, et à tort, toute aptitude à l'exercice de la poésie !).

Ce n'est plus, depuis la fin de la première guerre mondiale, la langue dominante du savoir et de la diplomatie, ni celle du tourisme. Mais c'est celle d'une autre espèce de distinction, qui est désormais moins « sociale » que spirituelle. Marginale et douée pour l'intervention en sous-cœuvre, à la façon d'une de ces rivières souterraines

dont dont regorgent les Balkans!

Et la Turquie n'oublie pas qu'elle fut francophile et francophone pour tout ce qui, aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, chercha un pont vers les valeurs démocratiques et émancipatrices de la culture et de la société occidentales, mais aussi vers une liberté de pensée et d'expression exempte d'inhibition.

La fonction d'intermédiaire culturel et linguistique entre le français et la société tur-

que, que nos Instituts Français d'Ankara, d'Izmir et d'Istanbul exercent, à l'égal des quelque cent cinquante œuvrant dans le monde, est certes d'abord de diffuser et d'enseigner cette langue ; elle est aussi, s'appuyant sur les vertus « éclairantes » de la culture dont elle est le pivot, de favoriser le passage, l'interaction entre le turc et le français, entre les Turcs et les Français, entre l'Asie et l'Europe, entre le monde ancien, regorgeant de richesses patrimoniales, et celui d'aujourd'hui et de demain, dont la mutation accélérée se verra progressivement investie et manifestée par la langue, par l'expression orale et écrite qu'elle favorise, par le contenu philosophique et littéraire qu'elle nourrit et héberge à la fois.

Pour nous, donc, la francophonie ne saurait être le legs passiste d'une nostalgie post-coloniale. Elle est celui de Voltaire et de Diderot, de Montesquieu et... de Rimbaud, mais aussi de Montaigne, de La Fontaine, de Baudelaire. Elle est l'inscription dans une langue strictement ordonnée d'un mouvement d'émancipation qui, parfois volontiers désordonné, continue à se dire et à s'écrire.

\* Anne Potié



## La réception des chaînes francophones en Turquie (Suite de la page 1)

La première y est implantée depuis maintenant plus de 15 ans tandis que la seconde, née en 2006, cherche encore à se faire une place et un nom.

Jusqu'en janvier 2009, TV5 Monde était accessible à tous en Turquie par le biais d'une diffusion analogique qui ne nécessitait ni parabole, ni décodeur ou même démodulateur. Son passage au numérique, opérationnel depuis maintenant 18 mois, pouvait donc inquiéter. En effet, pourquoi est-ce qu'une chaîne présente sur le réseau analogique offrant depuis de très nombreuses années une fenêtre francophone sur le monde se dirigeait-elle vers le numérique ? Pourquoi se couperait-elle d'une grande visibilité -les chaînes diffusées de manières analogique sont accessibles à tous- pour devenir presque anonyme?

**TV5 Monde souhaitait rester sur le réseau analogique**

La réponse nous est apportée par Luciano Rispoli, attaché audiovisuel régional de l'ambassade de France en Turquie : « TV5 Monde souhaitait rester sur le réseau analogique mais, comme toutes les autres chaînes étrangères, elle a été forcée de se diriger vers la diffusion en numérique afin de libérer des canaux ».

Désormais, pour accéder à la doyenne des chaînes francophones internationales, il faut au moins se doter d'un démodulateur, boîtier nécessaire à la réception des chaînes numériques et, le plus souvent, d'un abonnement à un bouquet numérique qui, en plus du prix de l'appareil de réception, coûte 9,5 TL par mois via Digiturk et le bouquet Teledunya. Depuis août 2010, la chaîne d'information France 24, disponi-

ble en anglais et en français, a également rejoint cette offre numérique qui regroupe la plupart des grands noms étrangers (CNN, BBC Prime, Aljazeera...). Euro-news, la chaîne d'information européenne diffusée en neuf langues, dont le français mais également le turc depuis le 1er Janvier 2010, et possédée à plus de 25% par le groupe France Télévision, fait également partie de ce bouquet.

Le public visé par ces chaînes en Turquie est essentiellement issu de catégories sociaux-professionnelles supérieures - Français expatriés ou francophones turcs et étrangers - pour qui le prix du boîtier et de l'abonnement mensuel n'est pas un obstacle majeur dans l'accession au bouquet Teledunya. Gürkan Kınacı, le représentant commercial de

TV5 Monde en Turquie précise d'ailleurs qu'au moment du passage au numérique, de nombreux téléspectateurs l'ont contacté non pas pour se plaindre mais pour obtenir des informations concernant la procédure à suivre afin de recevoir la chaîne généraliste francophone. Ainsi, en juillet 2010, plus de 130 000 personnes étaient abonnés à cette offre.

Mais ce chiffre n'est pas vraiment significatif. En effet, ces données officielles se contentent de référencer le nombre de foyers connectés à l'offre étrangère de Digiturk sans pour autant préciser la composition moyenne de ces foyers. De plus, croire que l'ensemble des personnes abonnées regardent une ou plusieurs chaînes francophones est illusoire.

Enfin, à ces 130 000 foyers, tous téléspec-

tateurs potentiels, il faut ajouter les abonnés de Türksat (câble), les habitations munies d'une parabole et les utilisations illégales via des cartes pirates. Il est donc très difficile de connaître précisément l'audience, même cumulée, des chaînes francophones.

**Un passage au numérique moins négatif que prévu**

Le passage à une diffusion numérique début 2010 aurait pu plonger les chaînes francophones, TV5 Monde en tête,

dans l'abîme. En effet, le fait que la chaîne n'ait pas pu résister à la pression pour se maintenir sur son canal analogique prouve que TV5 Monde n'est pas encore un acteur majeur du paysage audiovisuel turc. De plus, TV5 propose dix langues de sous-titrages, pour ces différentes zones mondiales de diffusion mais, le turc n'en fait pas partie alors que d'autres, moins parlées de part le monde comme le néerlandais ou le roumain ont été intégrées.

La Turquie, malgré son important contingent francophone, n'est donc pas encore un pays prioritaire, mais cela devrait changer. En effet, mettre en place un système de sous-titrage est un investissement important dont la faisabilité repose sur un calcul simple : le ratio entre l'impact d'un tel investissement et son prix.

TV5 a la chance de toucher, à travers le monde ainsi qu'en Turquie, un public certes restreint en terme quantitatif mais pas qualitatif : niveau intellectuel et pouvoir d'achat forts...

Par rapport au nombre présumé de ses téléspectateurs, son influence et son impact sont grands. Et il en va de même pour les deux autres chaînes précédemment citées. Par exemple, lorsque Euronews a diffusé, début 2010, ses premiers programmes traduits en turc, le premier ministre Recep Tayyip Erdoğan a rappelé l'importance de

ce média et s'est réjoui d'une telle initiative : « Euronews, la chaîne d'information la plus regardée dans le monde, lance son service turc, sa neuvième langue. [...] Désormais, dans le monde entier, elle parlera également le turc. »

Pour finir rappelons que ces chaînes sont des marques internationalement recon-

nues mais il n'empêche que pour s'installer durablement en Turquie, certains efforts sont encore à

réaliser et les sous-titrages en langue turque semblent plus que jamais nécessaires pour permettre un rayonnement maximum de ces ambassadeurs de la Francophonie au pays d'Atatürk.

\* Arnaud Eyssautier



### Et les chaînes françaises ?

La dernière coupe du monde de football a poussé beaucoup d'expatriés français à s'équiper en cartes pirates afin de pouvoir suivre les différents matchs de la compétition diffusés sur les chaînes françaises que sont TF1, France 2, France 3 et Canal+. En effet, accéder aux programmes des grandes enseignes tricolores n'est pas possible en Turquie, même via le câble ou le satellite, comme le précise Luciano Rispoli : « Il est vrai qu'en Turquie, il est impossible de recevoir certaines chaînes de manière légale en continu ».

Certaines chaînes thématiques comme MCM (chaîne musicale) ont développé des partenariats avec Bis Télé qui leur permettent d'être présentes en Turquie. Mais les plus piratées restent les chaînes historiques de la télévision française. L'acquisition d'une de ces cartes pirates reste très facile et relativement bon marché mais, cela est illégal et donc répréhensible par la loi.

# « Le théâtre permet de faire vivre la langue française »

*Interview d'Ayse Garçin, professeure à l'Institut Français d'Istanbul et à l'Université de Galatasaray.*

**Vous enseignez le Français : qu'est-ce qui vous a décidée à suivre cette voie ?**

Ayse Garçin. Je suis française et turque, mais j'ai fait mes études en France, et je souhaitais être professeure de Français. J'ai étudié la littérature et la psychologie puis j'ai travaillé dans le secteur du tourisme à Lyon. J'ai rencontré mon mari entre-temps, un Français. Je suis restée 22 ans en France en tout, j'y faisais aussi du théâtre, ma passion. Nous avons décidé ensuite de venir vivre à Istanbul. L'envie d'enseigner le français ne m'avait pas quittée. J'ai suivi des études de l'enseignement du français langue étrangère par correspondance, et j'ai commencé à enseigner à l'Institut français, puis à l'Université francophone Galatasaray.

**Qui sont vos étudiants à l'université ? Quelles sont leurs motivations pour apprendre le Français ?**

A l'Université de Galatasaray, mes cours s'adressent aux étudiants qui sortent du lycée et font une année préparatoire d'apprentissage de la langue pour pouvoir ensuite suivre des cours en Français. Ils viennent de toute

la Turquie et ont beaucoup de mérite car le niveau de compétences requis est très élevé. Pour eux, apprendre le français ce n'est pas comme apprendre l'anglais. C'est plus qu'une langue que les étudiants doivent apprendre : ils sont confrontés à un autre monde, une autre pensée. J'interviens aussi dans le département de philosophie en 1ère année, et ils doivent non seulement maîtriser le français courant, mais aussi être à même d'étudier des textes philosophiques en français. C'est un vrai défi d'enseigner à l'Université. Et cela pose la question de ce que c'est d'être francophone : c'est aussi une mentalité.

**Vous avez monté de nombreux projets autour du théâtre. En quoi est-il un vecteur intéressant pour faire vivre la langue ?**

Le théâtre permet le va-et-vient entre les cultures française et turque, ces deux visions du monde. Dans cet espace de dialogue, l'action est primordiale. A l'Université, cela passe par des projets, comme réaliser un journal télévisé, participer au concours des « 10 mots de la francophonie », etc. Dans un cours de l'Institut Français, nous avons tourné un court-métrage. Ce type de projet crée une synergie interculturelle autour de l'apprentissage de la langue. L'avantage des cours de français et du théâtre est que les étudiants sont confrontés à des documents

authentiques, à d'autres visions. Ils peuvent ainsi développer une compétence interculturelle : exercer leur empathie, voir comment résoudre le problème des stéréotypes ou des préjugés.

L'action, et la relation avec une autre communauté culturelle, leur permettent aussi de se découvrir et de dynamiser leur propre identité culturelle

D'autre part les étudiants, se sentant concernés par ce qu'ils disent et intègrent ainsi mieux la langue et la culture françaises. C'est ce qui se passe dans le club de théâtre francophone de l'Université Galatasaray, qui existe depuis 2 ans. Il réunit les étudiants turcs et les étudiants Erasmus, ce qui donne des choses extraordinaires.

Quand les étudiants Erasmus rentrent chez eux, les Turcs sont tristes et se disent que « cela ne sera plus comme avant sans eux ! ».

Cet esprit de troupe qui se crée avec le théâtre permet de faire vivre la langue.

**Quel est le projet de francophonie dont vous êtes la plus fière à ce jour ?**

Un projet en particulier a rencontré un grand succès. L'an dernier, nous avons joué et mis en scène la pièce « L'Embarcadere de Kadiköy », qui a été écrite par mon grand-père et que j'ai traduite en français. Elle se passe dans les années 1950, et nous avons donc pu comparer la Turquie de l'époque avec celle d'aujourd'hui. Puis nous l'avons représentée à Paris, et des

étudiants de l'université Paris 1 l'ont jouée aussi, avec leur propre mise en scène. C'était une expérience très enrichissante.

Faire du théâtre en français avec des jeunes qui apprennent la langue, à l'Institut

Français ou à l'Université, c'est déjà très ambitieux en soi. Je suis fière d'assumer le rôle de passeur culturel et de stimuler leur motivation.

**Quels sont vos projets à venir ?**

Cette année, nous travaillons sur le projet « Regards croisés », sur le thème de l'identité. En France et en Turquie, c'est devenu un thème important. Nous

écrivons une pièce avec les étudiants à partir de leurs improvisations et des textes prétextes à développer une mosaïque identitaire

A plus long terme, je voudrais faire des projets plus vastes, avec l'aide de l'Union européenne, qui devrait aider à promouvoir le théâtre francophone. J'aimerais pouvoir faire une pièce sur les stéréotypes à l'égard des Turcs. Je ne veux pas faire du théâtre pour faire du théâtre. Je suis un peu idéaliste, mais ce qui se passe dans le monde m'interpelle, je voudrais qu'on puisse réagir et porter un regard moins stéréotypé sur le monde qui nous entoure en articulant le théâtre à une lecture critique de la société contemporaine.

L'objectif, c'est qu'on se pose des questions, et qu'on s'amuse !

*\* Propos recueillis par Benoît Berthelot*



## La Francophonie en Turquie

La Francophonie est bien présente en Turquie. Outre la prestigieuse Université francophone Galatasaray, la langue française est la langue d'enseignement ou le domaine d'études de départements de pédagogie, de traduction et d'interprétariat, de langue et littérature, de science politique et de relations internationales dans des universités turques.

Dans les cycles primaires et secondaires, deux lycées français et neuf lycées francophones d'excellence, dont le Lycée Galatasaray, dispensent un enseignement du et en français. De plus, de nombreux établissements scolaires proposent le français comme deuxième langue étrangère.

Ces établissements et ces universités ont formé un grand nombre de locuteurs français notamment dans les domaines de la diplomatie, des affaires, de la recherche, de l'administration, de la médecine, du droit, de l'ingénierie, des lettres ou encore des arts.

Enfin, l'Ambassade de France, à travers son Service de Coopération et d'Action Culturelle, sa Mission de Coopération Linguistique et Educative (MICEL), l'Institut Français de Turquie, l'Institut Français d'Ankara, l'Institut Français d'Istanbul,

l'Institut Français d'Izmir, l'Institut d'Etudes Françaises Anatoliennes et l'Alliance Française d'Adana, apporte un soutien essentiel à la promotion de la francophonie en Turquie, dans le cadre de notre coopération bilatérale. La MICEL pour sa part contribue à la mise à disposition et à la prise en charge de 120 professeurs français dans les lycées et les universités turcs.

**La célébration de la Francophonie :**

La Francophonie est célébrée chaque année dans le monde entier au mois de mars et l'Institut Français de Turquie, ainsi que les universités et les écoles turques, organisent au printemps des manifestations ayant pour

ambition d'offrir aux apprenants de français et à un public de tous horizons l'occasion de fêter la richesse et la diversité de la francophonie dans le cadre de la *Journée Internationale de la Francophonie* et de la *Semaine de la langue française*. Ces rencontres plurielles représentent de belles occasions de décliner la langue française et la culture francophone dans tous les sens. Excellentes célébrations de la Francophonie à tous !

*\* Christine Pirel, attachée de coopération pour le français, Institut Français d'Istanbul*



## Témoignage : quand parler français permet l'embauche

*Banu Kibar, assistante de direction chez Air France, a pris des cours à l'Institut français d'Istanbul.*

« Ce sont les circonstances qui m'ont amené à étudier le français. J'ai en effet étudié à l'université de Marmara, où j'ai fait deux ans de français en classe préparatoire, puis quatre ans de sciences politiques. Apprendre le français n'a pas été facile, surtout que personne ne le parle dans ma famille. Mais cela m'a permis de travailler dès la sortie de l'université, pendant trois ans, pour une entreprise d'import de cosmétiques provenant de France. J'assurais le lien avec la France et je réalisais des traductions de brochures et d'étiquettes. Puis j'ai été embauchée par la succursale turque d'Air France.

**La connaissance du français a été là aussi déterminante,** car le personnel est très largement francophone, même s'il y a aussi des Néerlandais (Air France est associée à KLM). Je suis assistante de direction, je travaille en lien avec toute l'équipe de direction. L'entreprise m'a donné l'opportunité de prendre des cours avec l'Institut français pour améliorer mon français parlé. De manière générale, il faut avoir cette volonté de pratiquer la langue. Les Turcs apprennent des bases de grammaire française

mais n'osent pas le parler, faute de pratique. Moi, par exemple, j'ai travaillé pendant deux étés à la boutique du Club Med de Beldibi, à Antalaya, pour pratiquer le français avec les touristes.

**J'ai pris des cours à l'Institut deux fois par semaine,** de 18h30 à 21h, avec un groupe de huit personnes, des étudiants et des employés, venus entretenir leur pratique de la langue. Le cours s'est déroulé autour de deux thématiques. La première était le cinéma : nous avons regardé et commenté des films français.

Puis, nous réalisons des revues de presse chaque semaine, permettant les discussions. La grammaire se faisait ensuite en fonction des besoins. Les cours étaient amusants et pratiques. Nous avons écrit et tourné notre propre court-métrage, l'histoire d'un fantôme qui tombe amoureux d'une élève de l'Institut, et l'aide à

obtenir un visa pour la France ! Nous sommes allés deux fois au théâtre à Moda, voir une pièce en turc et une en français. Nous avons aussi fait une dégustation de vins : une expérience typiquement française, suivie d'une description des odeurs, couleurs... Et bien sûr, même durant les pauses, même au restaurant, il fallait ne parler que le français ! Mes progrès ont été visibles dans mon travail. »



*Banu Kibar,*

*\* Recueilli par Benoît Berthelot*

# Agenda des manifestations francophones (Suite de la page 1)

## Atelier de formation

### Le printemps des poètes

Sur le thème d'Infinis paysages, l'apprentissage de la lecture au travers des albums de M Mettler, sera abordé avec des étudiants de la Faculté de pédagogie, ainsi que des activités autour de la littérature de jeunesse et des parcours thématiques à l'attention des bibliothécaires de l'Institut Français de Turquie et des établissements francophones.  
Institut Français d'Izmir – du 17 au 21 mars

## Contact

Institut Français d'Izmir : Cumhuriyet Bulvarı N° 152 Alsancak – 0232 463 69 79  
www.frkultur.com

## ISTANBUL

### Panorama de la nouvelle scène musicale française.

Jean Claude Perrier, journaliste et écrivain, nous invite à découvrir cette nouvelle scène musicale à laquelle il a déjà consacré un ouvrage, *Nouvelle vague, la jeune chanson française depuis 1981*, publié en 2002 à La Table Ronde.  
Institut Français d'Istanbul – 4 mars à 19h



### Marie Treps, Les mots migratoires

La linguiste et sémiologue emmènera les étudiants et les amoureux de la langue sur les traces des mots voyageurs français dans la langue turque.  
Institut Français d'Istanbul – 2<sup>ème</sup> semaine de mai

### L'Image de la France en Turquie et de la Turquie en France

Echanges entre les étudiants de Galatasaray et les étudiants de l'Institut Universitaire Technique de Nancy.  
Université Galatasaray – du 12 au 20 mars

## Philosophie

### La Bêtise

Débat philosophique sur un thème qui nous touche de près. Animé par les philosophes Nami Baser, Martin Stern et Ahmet Soysal.  
Lycée Notre Dame de Sion - 16 mars à 19h

### Lecture aux petits

Le comédien Stéphane Ramirez et l'illustratrice Fanny Michaëlis interviendront dans les classes pour faire vivre la lecture auprès des enfants.  
Lycée Sainte Pulchérie, Ecole Yeni Nesil 2000 – du 7 mars au 22 avril

### Rencontres autour de Leila Sebbar

L'auteure francophone Leila Sebbar parlera de son œuvre à l'occasion de la Journée Internationale de la Femme.

### Femmes du réel, fictions de femmes

Le regard de l'auteure sur les femmes d'Afrique du Nord. Entre réalité et fiction, comme Leila Sebbar dans ses livres, dans la quête de ses Algéries.  
Lycée Notre Dame de Sion – 8 mars à 10h



## Cafés littéraires

Trois cafés littéraires, trois thèmes différents, pour illustrer la diversité de la littérature francophone :

- l'œuvre de Louis Ferdinand Céline
- la francophonie au féminin
- la littérature ultramarine

En partenariat avec l'Université Galatasaray et l'Institut Français d'Istanbul.  
Café Cezayir – de mars à mai

### Climats, eau, vie : la Terre, une exception dans l'univers ?

Une réflexion sur le destin particulier de notre planète, à la lumière des dernières découvertes en astronomie et sciences planétaires à travers une exposition et l'observateur Planétarium Cosmodysée III.  
Projet piloté par l'Institut Français d'Izmir, en partenariat avec le Palais de la Découverte, l'Institut Français de Turquie, le Service de coopération de l'Ambassade de France, LMD-IPSL, UPMC, IPSL, Cubbik et l'Académie des sciences.  
Ecole primaire du Lycée Notre Dame de Sion et Lycée Saint-Joseph – du 14 au 24 mars

## Expositions

### Femmes affranchies



La jeune photographe Marie Ozanne proposera une série de portraits de femmes turques, en France et en Turquie, dont la réussite sociale et professionnelle est exemplaire de la modernité et sa complexité en Turquie.  
Institut Français d'Istanbul - du 9 mars au 15 avril

### Exposition-concert

#### L'Autre, du refet à la rencontre



L'illustrateur et musicien Ludovic Debeurme, nous amènera à réfléchir sur la perception de l'autre et sa représentation à travers des dessins, des peintures et des planches de bandes dessinées.  
Lycée Sainte Pulchérie – du 22 mars au 7 avril

### Les 10 mots de la Francophonie 2011

Cette exposition reprendra les 10 mots sur la thématique de la solidarité.  
En partenariat avec l'Institut Français.

## Concerts

### Aux marches du palais

Depuis plus d'un millénaire, la chanson française se transmet de générations en générations. La chanson, plus qu'une simple récréation de l'âme, était le moyen tradition-

nel de conserver oralement l'histoire d'un pays, d'une région, d'une famille ou d'un roi. Transformées et remaniées depuis leur naissance, ces chansons, connues de tous, sont souvent des chefs d'œuvre d'écriture mélodique, à mi-chemin entre le populaire et le savant. Depuis deux siècles, elles sont devenues la base d'un répertoire que l'on nomme *chansons d'enfance*. Ayant ainsi traversé les siècles pour arriver jusqu'à nous, elles sont aujourd'hui une partie majeure de notre patrimoine culturel. L'Ensemble du Poème Harmonique interprète et revisite brillamment ces magnifiques chansons traditionnelles. Un moment rare et exceptionnel à ne pas manquer.

En partenariat avec l'Institut Français d'Istanbul.

Lycée Notre Dame de Sion. - 15 mars à 19h30

### Jean-Luc Guérin

Hommage au peintre et dessinateur français.  
En partenariat avec l'Institut Français d'Istanbul

Galeri Baraz – du 10 mars au 24 avril



### Au fil de l'eau

Intermède baroque où des textes et des musiques XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles dialogueront sur des thèmes aquatiques à l'occasion de la Journée internationale de l'Eau.

En partenariat avec l'Ecole francophone de musique d'Istanbul

Lycée Notre Dame de Sion. - 18 mars à 19h30

### Regards croisés,

#### Le Médecin malgré lui, Benji Cut & La Colocation

Les étudiants de Galatasaray présenteront leurs pièces et, à cette occasion, s'affronteront lors d'un match d'improvisation et échangeront sur le thème de la réconciliation.

Université Galatasaray – mars

Institut Français d'Istanbul - 30 mars à 19h

### Une heure avec Jean Cocteau

Ce spectacle sur l'univers du célèbre auteur français Jean Cocteau, alliant théâtre et musique, est présenté par le théâtre de la Traversée de Nice.

Lycée Notre Dame de Sion - 1<sup>er</sup> avril à 19h30.



## Ateliers de théâtre

Ces ateliers, animés par Stéphane Ramirez, comédien, et Alexandre Abellan, professeur, donneront l'occasion aux élèves du Lycée Sainte Pulchérie de se familiariser avec l'univers magique du théâtre.

En collaboration avec le Lycée Maupassant et le Théâtre Le Passage de Fécamp.

Lycée Sainte Pulchérie – du 18 au 25 mars

## Printemps des poètes

A l'occasion du Printemps de poètes, coup de projecteur sur l'Outre mer, le temps d'une soirée, en l'honneur des plus beaux poèmes francophones ultramarins.

Université Galatasaray – 17 mars

## Concours - Les Unes

Ce concours, organisé par le CLEMI et l'AFP pour les journalistes en herbe du Lycée Ste Pulchérie leur donnera l'occasion de s'exprimer sur des sujets d'actualité.

Lycée Sainte Pulchérie – 22 mars

## Festivités

### La Grande fête de la francophonie

Parcours gourmand, projections cinématographiques, jeu de rôle, expositions et karaoké de musique francophones seront entre autres organisés, pour que la francophonie soit célébrée sous tous ses aspects.

Université Galatasaray – 17 mars

### Le Festival Couleurs francophones

Ce festival clôturera les événements du mois de la francophonie.

Lycée Sainte Pulchérie – 15 avril

## Mais aussi ... Son de Lecture



Rencontre avec Les Livreurs sur les techniques de la lecture à haute voix de textes lyriques, explicatifs ou encore chantés.

Lycée Notre Dame de Sion - 24 mars à 19h30

### Bal à la page

Soirée événement-piège au cours de laquelle la compagnie Les Livreurs séduiront les participants avec la danse et les retiendront par la lecture.

Lycée Notre Dame de Sion – 26 mars à 19h30

### Cabaret francophone

Grande soirée en chansons.

Lycée Sainte Pulchérie – 24 mars à 18h

### Radio Grenouille

La radio de l'Université de Provence, proposera des Expériences sonores aux étudiants.

## Contacts :

**Institut Français d'Istanbul :** Istiklal Caddesi No 4 34435 Taksim - 0212 393 81 11 www.infist.org

**Lycée Sainte Pulchérie :** Çukurluçesme Sok. No:7 Parmakkapı 34433 Beyoğlu - 0212 244 25 36  
www.sp.k12.tr

**Lycée Notre Dame de Sion :** Cumhuriyet Cad. 127 Harbiye - 0212 219 16 97  
www.nds.k12.tr

**Lycée Saint Joseph:** Dr. Esat Isik Cad. N° 76-78 34 710 Kadıköy - 0216 336 17 28  
www.sj.k12.tr

**Université Galatasaray :** Çırağan Cad. No:36 - 34357 Ortaköy - 0212 227 44 80  
www.gsu.edu.tr

**Café Cezayir :** Hayriye Cad. 12 Galatasaray Beyoğlu - 0212 245 99 80  
www.cezayir-istanbul.com

**Galeri Baraz :** Kurtulus Cad. 141 Sisli - 0212 225 47 02  
www.galeribaraz.com